

Le chat

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Description & Analyse

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreChanson

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôtArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 14 Fonds Queruau-Lamerie.

Information générales

LangueFrançais

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), Le chat

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/186>

Copier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/10/2018 Dernière modification le 27/01/2022

Le chat



Dire: De la pipe de tabac;
Du Sûr et Matetot;
Des Sûrs et Montaguards, &c.

Au sentiment, à la tendresse,
Le chien joint la fidélité.
Le chat joint par la gentillesse,
Les grâces et l'agilité.

En ses yeux brille un caractère
tout à la fois plaisant et fin.
Dans l'art d'aimer la pasture,
il fut le maître de l'art.

Contre des amours paisibles
le chien en gîte grand l'heur.
Contre des amours misérables
le chat nous sert bien mieux d'heur.

Quel que d'aurait pas les services,
si de ces êtres pleins d'appas,
adorés, malgré leur caprice,
il pouvait rendre tous les vœux.

Mais chat joli, femme jolie
toujours entre eux vivent en paix.
Ruse, détour, plaisir, folie,
pour tous deux ont même affaire.

Voilà tout comment la coquette
en une fois se favorise;
Elle les joue, elle les traite
comme le chat fait la souris.

Le chat est fin; et les belles
partagent un charmant défaut.
C'est amoureux; et près d'elle
l'est-on jamais plus qu'il ne faut?
Demande le chat en leur coquette
aussi, quand l'amant délicat
en obtient le prix de son zèle,
est toujours: Mon cœur est mon chat.

Ce mot là, dis le moi sans cesse,
Eyle! mais n'as-tu qu'à moi.
Qu'il me dise cette douce ivresse,
que je ne suis qu'un prisonnier de toi.
De Minette offre moi les charmes,
mais point de ses malins retours.
Soit mes vœux garde ses amours,
fait pour moi toute sa cour.





